

Banlieue

Le terme (*banleuca* en latin médiéval) désignait le **territoire** d'une lieue autour d'une **ville** sur lequel s'exerçait le ban, c'est à dire une juridiction, un ordre. La banlieue renvoie ainsi à des idées de soumission et d'exclusion et elle a, à l'origine, une acception administrative désignant les communes autonomes urbanisées sous l'influence d'une ville-centre. Par extension, elle désigne le territoire urbanisé hors des limites, en périphérie d'une ville, suggérant une relation de dépendance, historique et fonctionnelle, à l'égard de la **ville-centre**.

Au fil de l'expansion urbaine, des banlieues ont été absorbées progressivement par la ville-centre : la "petite banlieue" parisienne des débuts du XXe siècle fait partie intégrante de la ville. Mais, au fil des excroissances urbaines successives, du **desserrement** des activités, et dans une optique de zonage fonctionnel des espaces, les différenciations spatiales ont conduit à distinguer différents types de banlieues : industrielles, résidentielles, mixtes, etc.. Les banlieues de type résidentiel sont très diversifiées en fonction du type de construction et des formes d'**habitat** dominant, des classes sociales représentées et de leurs niveaux de ségrégation, des distances euclidiennes ou des distances - temps ou des distances mentales qui les séparent des espaces centraux (ou de la centralité), enfin, de leur mode d'intégration à l'agglomération.

Au début du XXIe siècle, le terme de banlieue est souvent associé aux difficultés rencontrées dans certains quartiers (le "mal des banlieues"), dans certains "grands ensembles" et des zones à urbaniser en priorité (ZUP) des années 1960. Le malaise repose tout à la fois sur des sentiments d'éloignement, de ségrégation, d'abandon, de dégradation du cadre de vie, d'insécurité, de difficultés économiques, de manque d'emploi et de montée du chômage. La "**politique de la ville**", mise en place depuis plus de vingt ans, tente d'y porter remède.

Le mot générique "périphérie" tend à se substituer à celui de banlieue dont les limites sont floues :

- **périphérie suburbaine** pour les espaces contigus avec la ville-centre,
- **périphérie périurbaine** pour les espaces les plus extérieurs et relâchés de l'agglomération.

(ST) juillet 2005.

Pour compléter avec Géoconfluences

- Antoine Lévêque, « Un gouvernement métropolitain de la relégation urbaine ? Politiques intercommunales de transport et banlieue populaire, l'exemple de Vaulx-en-Velin », *Géoconfluences*, juin 2019.
- Élias Burgel, « "Banlieusard et fier de l'être" : Kery James, ou le retournement "à vif" du stigmatisme spatio-symbolique », *Géoconfluences*, septembre 2017.